

n'avait pas cessé et en 1672, Albasine reçut son premier gouverneur : le polonais CZERNIGOVSKI, envoyé par le voïevode de Nertchinsk.

En 1670, le tsar ALEXIS MIKHAÏLOVITCH envoya en Chine Daniel ARSHINSKI avec Ignace MILOVANOV, Antoine FILEV et Grégoire KOBJANOV et en 1674 le boïar Ivan PORSHENNIKOV avec les deux négociateurs Eusthate FILATJEV et Gabriel ROMANOV.

A la fin de 1674, le tsar Alexis Mikhaïlovitch prépara une nouvelle mission qu'il confia au moldave NICOLAS GAVRILOVITCH SPATAR MILESCU; elle avait un double but. Spatar devait tout d'abord se rendre auprès de GANTIMOUR, prince toungouse qui en 1667 était venu en Russie avec quarante des siens, s'était converti au christianisme, avait été baptisé sous le nom de Pierre, et depuis lors, s'était fixé à Nertchinsk, en Sibérie. La Chine ne cessait de réclamer ce personnage qu'elle considérait comme rebelle; il s'agissait de le fortifier dans ses bonnes dispositions et de l'assurer que la protection du tsar ne lui ferait pas défaut. A Pe King, Nicolas devait naturellement plaider la cause de Gantimour, mais les instructions qui lui étaient données avaient surtout un caractère commercial. Après avoir réglé l'importante question des titres que les deux souverains devaient se donner mutuellement et déterminé la langue qui serait employée pour la correspondance entre la Russie et la Chine, l'ambassadeur devait s'occuper de la rédemption des captifs, s'il s'en trouvait dans le pays, puis demander certaines concessions propres à faciliter les échanges. Chemin faisant, Spatar devait étudier les cours d'eau reliant la Sibérie à l'empire chinois <sup>1</sup>. »

Nicolas Spatar.

Parti de Moscou le 4-14 mars 1675 avec deux secrétaires, Nicolas VENIOUKOV et Ivan FAVOROV, par Tobolsk, Eniseïsk, Irkoutsk et Nertchinsk, le Spatar gagna le 15/25 mai 1676 Pe King où il se mit en rapport avec le Li Fan Youen et le P. Verbiest; il demeura trois mois et demi dans cette ville qu'il quitta le 1<sup>er</sup>/11 septembre 1676, porteur d'une lettre de K'ang Hi au tsar; il était de retour à

1. Emile PICOT, *Mélanges Orientaux*, 1883, pp. 453-454.